

SUJET(S)

Réseaux ferroviaires des carrières de Ranteil et de Lavazière

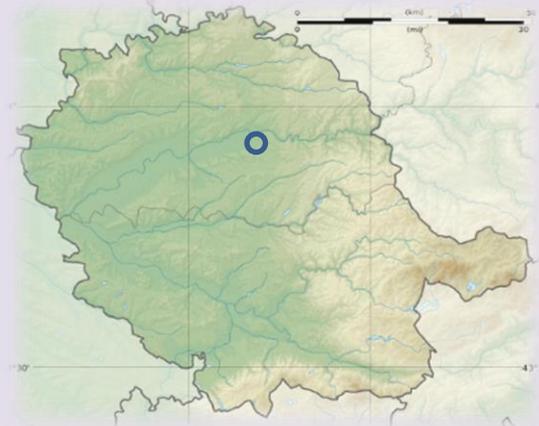
**LOCALISATION**

Code INSEE – Commune(s)

81004 – Albi



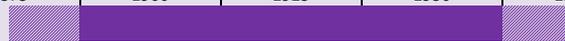
Tarn

**SECTION(S) DE LIGNE(S)**

N°RSU	N° officiel	Intitulé	Ouverture	Fermeture
81004.04N	752 000	ALBI – Ville > TOURNEMIRE - Gare - 12	1899	En service
81004.05N	736 000	ALBI – Ville > DENAT - Mousquette Gare	1869	En service
81004.10M	/	ALBI - Cimenterie Puech Petit > ALBI - Ranteil Nord Carrière	≥ 1899	≤ 1965
81004.11M	/	ALBI - Ranteil Sud Carrière > ALBI - Ranteil Sud Cimenterie		≤ 1970
81004.12M	/	ALBI - Rue de Lavazière Quai Expéditions > ALBI - La Vazière Carrières		≤ 1965

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE

1800 | 1825 | 1850 | 1875 | 1900 | 1925 | 1950 | 1975 | 2000 | 2025

**SOURCES DOCUMENTAIRES, ICONOGRAPHIQUES ET INTERNET**

Albi. Étude géographique. Troisième partie. Les conditions modernes de l'essor urbain - 1933

Persee.fr

Lafarge-Coppée 150 ans d'industrie

Gallica.bnf.fr

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés n'est pas garanti.



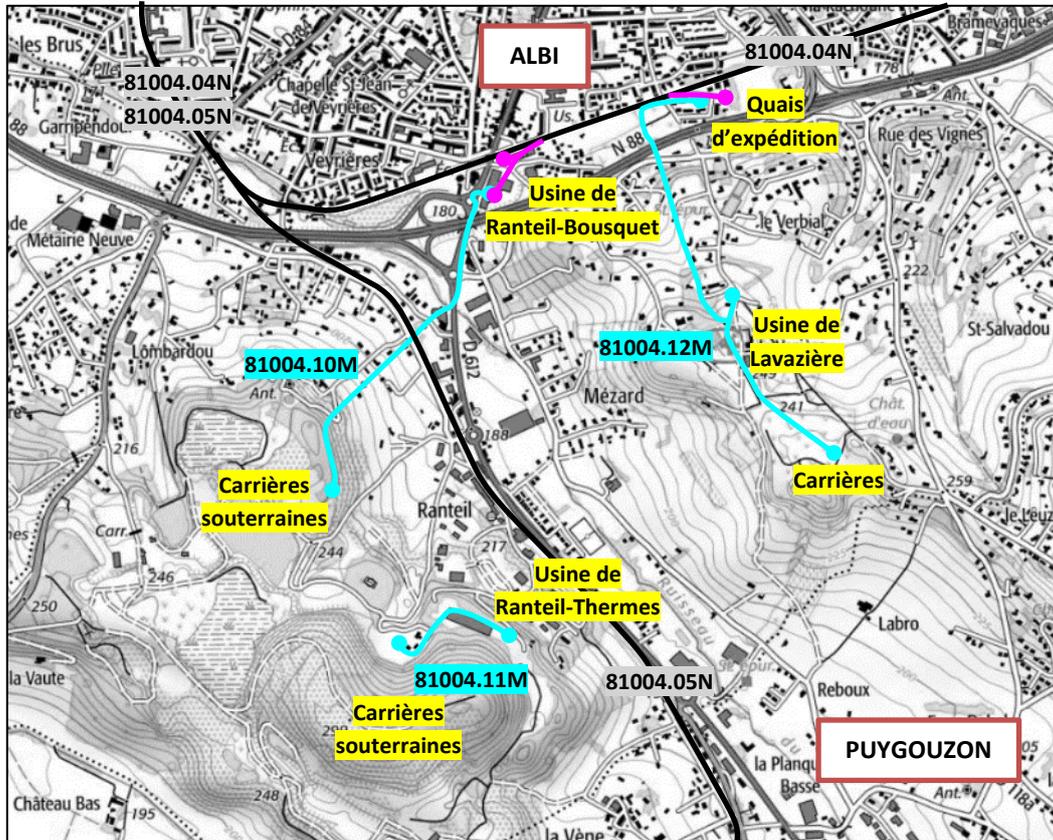
L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.

Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.

Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.

Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.

LOCALISATION



- Ecartement Normal en service
- Ecartement Normal abandonné
- Ecartement Etroit abandonné



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

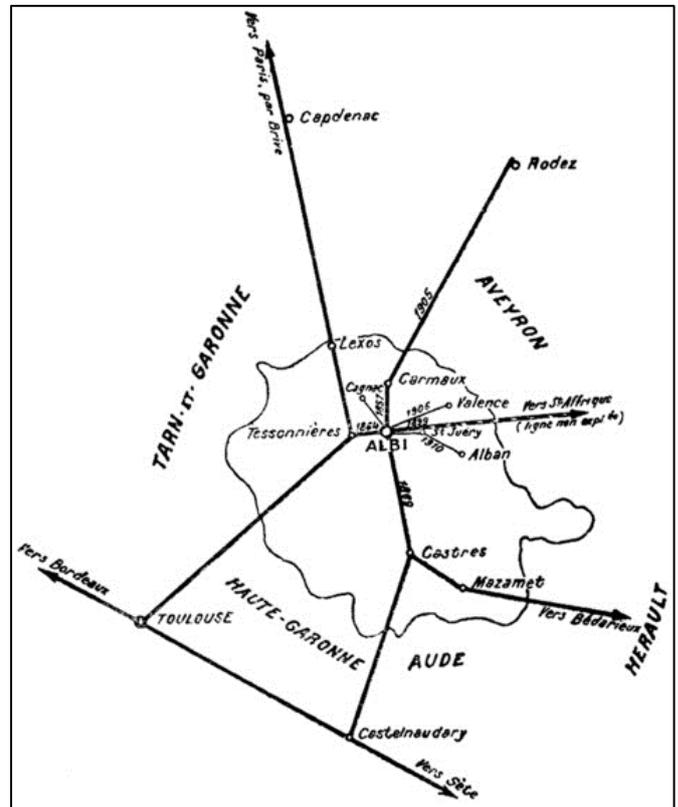
irsp-contact@sfr.fr

PRESENTATION

L'industrie de la chaux s'est développée à Albi au milieu du XIX^e siècle. Au sud de la ville, des fours à chaux ont été édifiés à Ranteil en 1858 et en 1860, et à Lavazière¹ en 1876. Au début du XX^e siècle, trois usines produisent de la chaux et du ciment : Ranteil-Bousquet, Ranteil-Thermes et Lavazière.

L'ouverture progressive des lignes de chemin de fer autour de la préfecture du Tarn vont donner un essor important aux trois usines :

- Le 24 octobre 1864 depuis l'Ouest avec l'ouverture du chemin de fer de la Tessonnières (jonction avec la ligne Paris-Toulouse) à Albi (gare d'Orléans)².
- Le 15 décembre 1869 depuis le Sud avec l'ouverture du chemin de fer de Castres à Albi-Madeleine³ (gare du Midi). Cette ligne permet de desservir l'usine de Ranteil-Thermes.
- Le 24 décembre 1899 en direction de l'Est avec l'ouverture du chemin de fer d'Albi à Saint-Juéry⁴. Celle ligne permet de desservir les usines de Ranteil-Bousquet et de Lavazière.
- Le 18 décembre 1902 vers le Nord avec le prolongement du chemin de fer d'Albi-Madeleine à Carmaux⁵, puis jusqu'à Rodez⁶.



L'arrivée de la Société Lafarge

En 1929, la société *Lafarge* prend des participations dans l'usine de Lavazière, exploitée par la *Société des Chaux et Ciments de Lavazière et Lexos*. Puis en 1959, elle rachète l'usine de Ranteil-Bousquet. Ces deux usines sont arrêtées en 1965. En 1967, *Lafarge* fait l'acquisition de l'usine de Ranteil-Thermes, exploitée depuis 1922 par la société des *Chaux et Ciments du Languedoc*⁷. L'usine est arrêtée en 1971 et ferme définitivement en 1985.

¹ Aussi orthographié La Vazière ou Lavasière.

² Ligne n°741 000, ouverte par la C^{ie} du Paris-Orléans.

³ Ligne Castelnaudary – Rodez n°736 000. Section ouverte par la C^{ie} du Midi. Elle a fermé aux voyageurs depuis le 27 juin 1940. La section de Laboulerié à Ranteil a fermé aux marchandises le 25 mai 1966 et celle de Ranteil à Albi-Ville en 2003.

⁴ Ligne n°742 000. Elle s'inscrivait dans une ligne Albi - Saint-Juéry - Saint-Affrique - Tournemire-Roquefort mais la section Saint-Juéry - Saint-Affrique est restée inachevée. La ligne a fermé aux voyageurs le 8 octobre 1933 et aux marchandises le 14 décembre 2004.

⁵ Chemin de fer mis en service le 1^{er} mai 1858 par la C^{ie} minière de Carmaux, rachetée par la C^{ie} du Midi.

⁶ Ligne Castelnaudary – Rodez n°736 000. Section ouverte par la C^{ie} du Midi.

⁷ Association des familles THERMES et MALPHETTES.

LES RESEAUX DES USINES

En l'absence de plans et photos d'époque, l'analyse se limite aux réseaux visibles sur les vues aériennes couvrant la période 1948-1967.

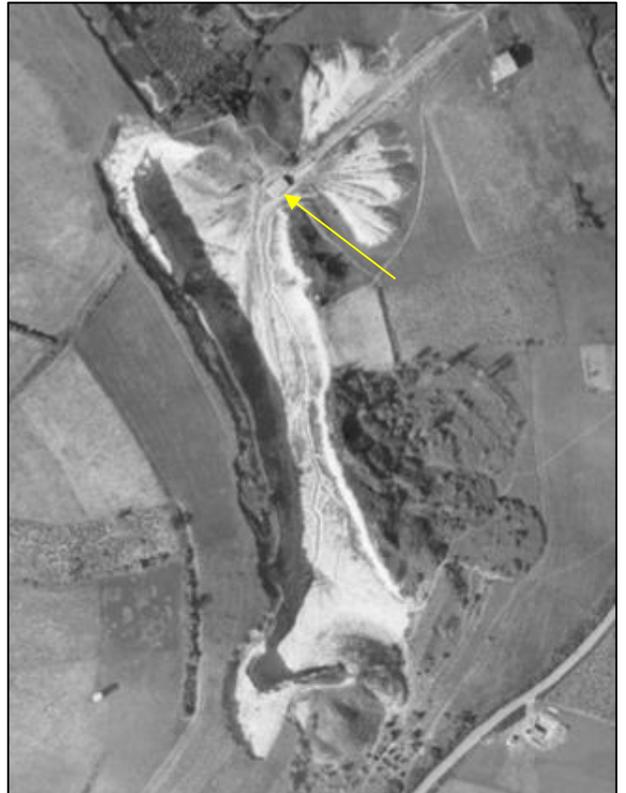
Le chemin de fer de l'usine de Ranteil-Bousquet – SDL 81004.10M

Ce chemin de fer à voie étroite descendait des carrières situées au nord-ouest du hameau de Ranteil, jusqu'à l'usine qui était située à l'est du hameau de Veyrières. Cette dernière était raccordée à la ligne d'Albi à Saint-Juéry par un petit embranchement particulier. On suppose donc que cette liaison fut créée au tout début du XX^e siècle. Elle semble avoir fermé au début des années 1960.

La ligne :

- quittait la carrière par un plan incliné ;
- passait sous l'actuelle rue Georges Rouault ;
- passait sous la ligne de chemin de fer de Castres à Albi ;
- traversait à niveau l'actuelle rue Maurice Joyant ;
- passait au-dessus du ruisseau de Séoux (voir fiche IPVD n°[81004.10U](#)) ;
- longeait la route de Castres (actuelle D612) sur environ 300 m avant de traverser cette dernière au niveau de l'usine.

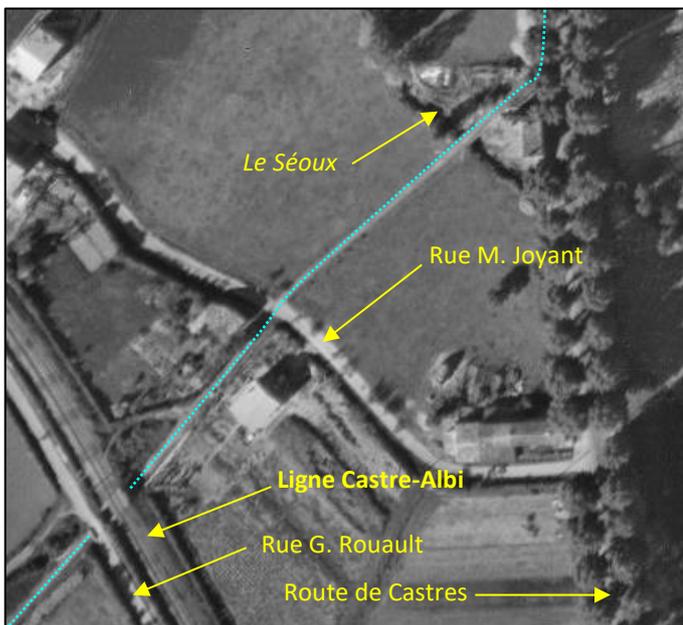
Ci-contre, la carrière photographiée le 1^{er} septembre 1955. Elle est à cette époque exploitée en souterrain. A partir des années 1960, après le rachat par Lafarge, l'exploitation s'est effectuée en découverte. La flèche jaune pointe la machinerie du plan incliné, située à environ 235 m d'altitude. La pente moyenne était de 14% sur environ 400 m. L'altitude au pied du plan incliné était d'environ 180 m.



Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers



Ci-dessus, report du tracé visible sur la vue aérienne de 1957, sur la carte IGN des années 2020.



Ci-contre, détail sur la vue aérienne du 1^{er} septembre 1955.

Il est surprenant de ne pas trouver l'usine à cet endroit, où un embranchement aurait pu se greffer à la ligne de Castres à Albi.

Le passage sous la rue Georges Rouault a été bouché mais le pont sous la ligne de chemin de fer existe toujours. Il s'agit là, du seul vestige encore visible de la ligne industrielle.



Vue depuis la rue Georges Rouault.

Liens Street View : <https://goo.gl/maps/W2XJyUoubEw9HNfc8>



Vue depuis la rue Maurice Joyant.

<https://goo.gl/maps/VfbxGutrhdCCbtr5>

Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers



Ci-contre, vue aérienne du 1^{er} septembre 1955. La voie ferrée pénètre dans l'usine en traversant la route de Castres à angle droit.



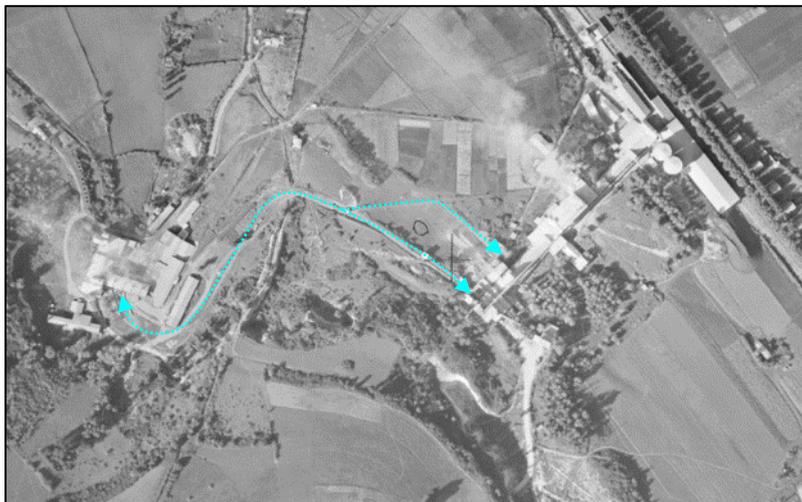
Ci-contre, vue aérienne du 1^{er} septembre 1955 avec l'embranchement particulier matérialisé par des pointillées roses.



Ci-dessous, vue aérienne de 1957 à gauche et de 2020 à droite. Le lieu est méconnaissable.

Le chemin de fer de l'usine de Ranteil-Thermes – SDL 81004.11M

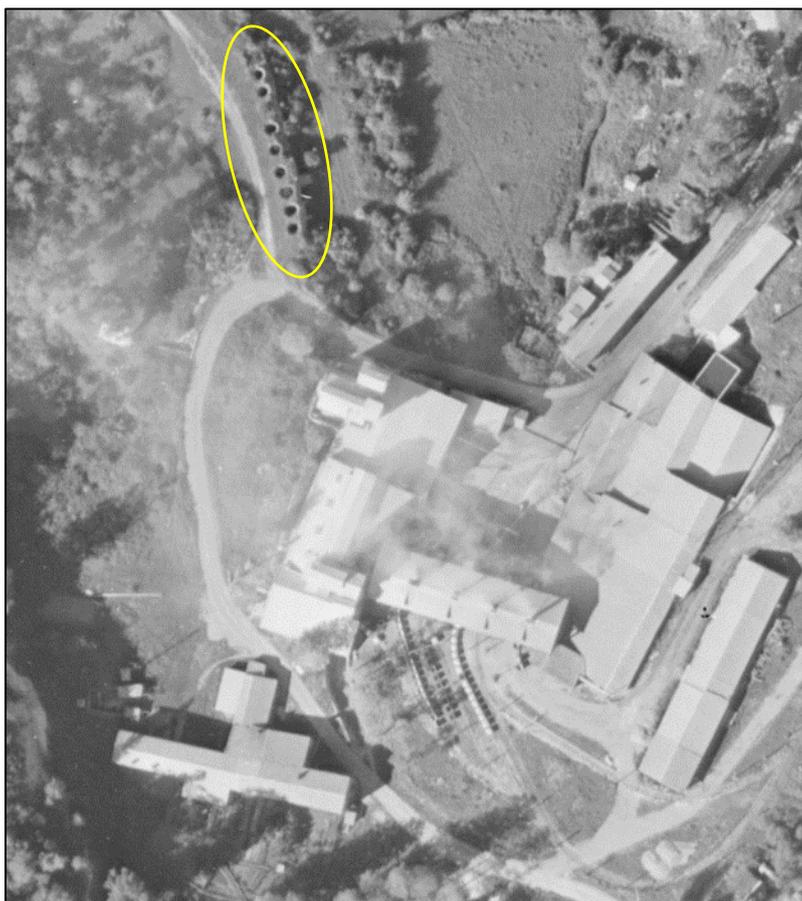
Comme pour la carrière de Ranteil-Bousquet, la carrière de Ranteil-Thermes était exploitée en souterrain. Mais contrairement aux premières, les secondes existent toujours (**accès interdit**).



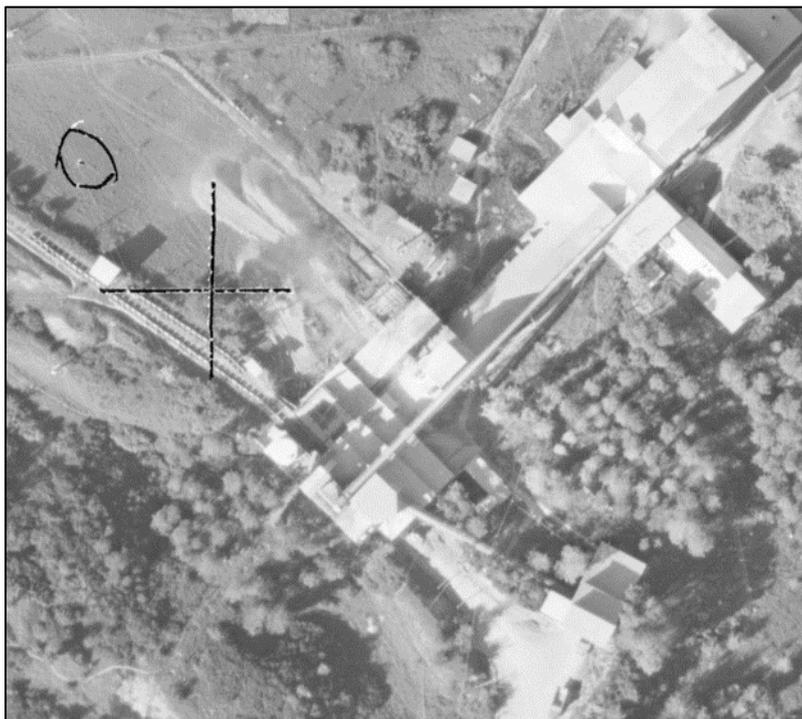
Ci-contre, vue aérienne du 1^{er} septembre 1955. Nous nommons arbitrairement les différents secteurs ①, ② et ③.

La distance parcourue en surface était relativement courte : environ 500 m entre les deux secteurs ① et ②. Mais le réseau de surface était dense.

La définition ne permet pas de retrouver l'intégralité des tracés.



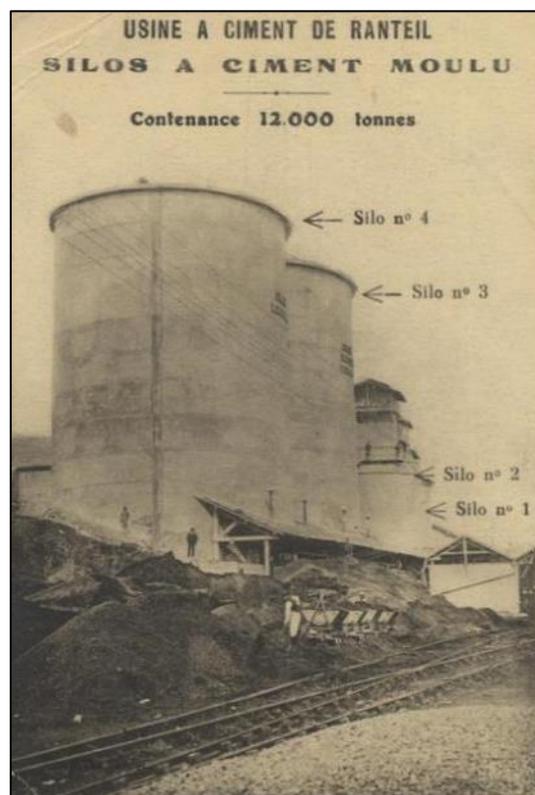
Ci-contre, zoom sur le secteur ①. A noter les anciens fours à chaux avec leur dizaine de gueulards dans lesquels on déversait en alternance, les couches de calcaire et les couches de charbon.



Ci-contre, zoom sur le secteur ②. A noter sur la gauche de la photo, comme sur la vue précédente, les nombreux wagonnets en attente.



Ci-contre, zoom sur le secteur ③, le long de la ligne de chemin de fer de Castres à Albi. On aperçoit très nettement les silos n°3 et 4 visibles sur la carte postale ci-dessous. Ils ont été démolis à la fin des années 2010.

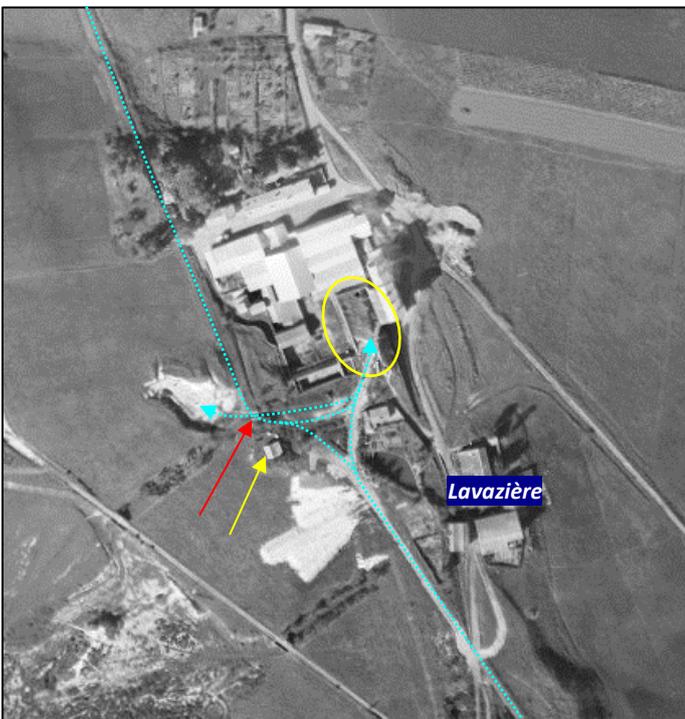


Le chemin de fer de l'usine de Lavazière – SDL 81004.12M

Ce chemin de fer à voie étroite descendait des carrières situées au sud de la ferme de Lavazière, jusqu'à l'usine qui était située au nord de cette même ferme. La production descendait par un plan incliné jusqu'aux quais d'expédition, situés sur un petit embranchement de la ligne d'Albi à Saint-Juéry. On suppose que ce plan incliné fut créé au tout début du XX^e siècle. Les carrières de Lavazière étaient exploitées en souterrain et à ciel ouvert.



Ci-contre, la carrière photographiée le 1^{er} septembre 1955.



Ci-contre, l'usine photographiée le 1^{er} septembre 1955. L'ovale jaune indique l'emplacement des fours à chaux. La flèche jaune pointe la machinerie du plan incliné, située à environ 250 m d'altitude. La pente moyenne était de 12% sur environ 500 m. L'altitude au pied du plan incliné était d'environ 180 m. A la date de prise de vue de la photo, la voie a déjà été déposée. La flèche rouge pointe un petit pont dont le tablier a disparu (zoom ci-dessous) mais dont les culées subsistent. Il permettait à une courte voie de rejoindre une petite carrière voisine. Ses vestiges ont été détruits et ont disparu lorsque l'usine a été rasée (voir fiche IPVD n°[81004.12U](#)).





Ci-dessus, vue aérienne de 1957 à gauche et de 2020 à droite. Le cercle rouge indique l'emplacement du pont. L'usine a été rasée au milieu des années 1980.



Ci-contre, les quais d'expédition photographiés le 24 octobre 1948.

Ci-dessous, vue aérienne de 1957 à gauche et de 2020 à droite. Le lieu est méconnaissable.



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr